Mylord

Si je ne puis vous témoigner convenablement ma reconnaissance pour le superbe présent que vous avez bien voulu m'adresser par l'entremise de Mr Bautte, il me serait encore plus difficile de vous exprimer le plaisir que m'a fait éprouver ce souvenir précieux de votre part. En m'acquittant avec zèle du rôle qui m'était dévolu, je n'ai fait que remplir un devoir que je considérais comme sacré et une mission d'amitié qui m'était chère, je regrette de n'avoir pu faire davantage, mais ainsi que j'ai eu l'honneur de vous l'écrire dernièrement poste restante à Florence je désire ardemment que quelque occasion future me mette à même de vous prouver le prix que j'attache à votre estime et à votre amitié ; Ainsi Mylord acceptez mon offre, fournissez moi les document nécessaires pour écrire votre biographie, ou si ma présence auprès de vous, vous est agréable ou utile, disposez de me personne. Les journaux publient votre rentrée au service du Brésil, qu'en est-il ? [1] Vous m'avez annoncé la maladie de Lady Cochrane, pourquoi ne pas me demander quelque conseil médical, peut être mes faibles connaissances auraient-elles pu lui être avantageuses. J'attends avec impatience de ses nouvelles et j'espère son rétablissement prochain. J'attends également une réponse à ma demande au sujet de vos comptes ; ainsi ne m'oubliez pas.

Ma bonne mère vous présente ses hommages respectueux.

Recevez en même temps Mylord l'assurance de mon dévouement sans borne

Louis André Gosse

Genève 24 Mars 1830